

DANS CE NUMÉRO...

SOLIDAIRE MALGRÉ
LA DISTANCIATION P. 2

PAR MARIE-SUZIE WECHÉ

ENSEMBLE, PAS À PAS,
PRENDRE SOIN DE LA VIE P. 3

PAR MANON PAGETTE

CONTACTS PARENT-ENFANT
EN CONTEXTE DE PLACEMENT P. 5

PAR LISA AUGER, KARINE POITRAS
ET GEORGE M. TARABULSY

UNE AMÉLIORATION DU RÉGIME
QUÉBÉCOIS D'ASSURANCE
PARENTALE P. 7

PAR RUTH ROSE

ÊTRE CONSIDÉRÉ-E
APTE À L'EMPLOI ET N'EN
OCCUPER AUCUN P. 9

PAR MARIE-JOSÉE DUPUIS
ET DIANE GAGNÉ

Équipe du Bulletin

Lorraine Desjardins
Sylvie Lévesque
Lama Boughaba

Mise en page

David Bombardier

Collaborations

Marie-Suzie Weché
FAFMRQ

Manon Pagette
Cible Famille Brandon

Lisa Auger
CIUSS Mauricie
et Centre-du-Québec

Karine Poitras
Université du Québec
à Trois-Rivières

George M. Tarabulsy
Université Laval

Ruth Rose
Université du Québec
à Montréal

Marie-Josée Dupuis
Collectif pour un Québec
sans pauvreté

Diane Gagné
Université du Québec
à Trois-Rivières



Fédération des associations
de familles monoparentales et recomposées du Québec

584, Guizot Est,
Montréal (QC) H2P 1N3
Tél. : (514) 729-MONO (6666)
Télééc. : (514) 729-6746

Site Internet
www.fafmrq.org
Courriel
fafmrq.info@videotron.ca

LA FAFMRQ : TOUJOURS SOLIDAIRE, MALGRÉ LA DISTANCIATION!

Par Marie-Suzie Weché | PRÉSIDENTE



Au moment où vous lisez ces lignes, la deuxième vague de COVID-19 bat son plein au Québec. Heureusement, nous aurons eu un petit répit pendant l'été, mais les derniers mois auront quand-même été passablement éprouvants pour beaucoup de familles. Et comme la FAFMRQ l'avait souligné dans une lettre ouverte publiée en juin dernier, si la plupart des familles ont eu leur lot de défis à relever depuis le début de la crise sanitaire, celles qui venaient de vivre une séparation, qui étaient le théâtre de violence familiale ou conjugale ou qui vivaient déjà une grande insécurité financière ont vu leurs problèmes augmenter de façon importante. Les associations membres de la Fédération font d'ailleurs tout ce qu'elles peuvent pour les accompagner.

La FAFMRQ est toujours là elle aussi et c'est avec plaisir que nous vous présentons notre tout premier numéro du *Bulletin* depuis le début de la pandémie. D'abord, Manon Pagette nous résume le mémoire que Cible Famille Brandon a déposé dans le cadre de la Commission Laurent. Le travail réalisé par cet organisme, en concertation avec d'autres acteurs du milieu, pour contrer les abus envers les enfants est colossal et mérite d'être salué! Nous vous proposons également un article qui aborde la question des contacts parent-enfant en contexte de placement, co-signé par Lisa Auger, Karine Poitras et George M. Tarabulsy. On y apprend notamment qu'une attitude d'ouverture de la part du parent d'accueil face aux contacts avec la famille d'origine peut être un facteur déterminant pour permettre aux enfants de mieux réguler leurs émotions. Ruth Rose, notre précieuse et fidèle collaboratrice, nous présente pour sa part un résumé du mémoire sur le

projet de loi 51 sur la réforme du Régime québécois d'assurance parentale qu'elle a récemment déposé au nom de 26 groupes de femmes et communautaires. Si on en croit les propos de Madame Rose, il semble qu'on pourrait bientôt assister à plusieurs améliorations du RQAP. Finalement, Marie-Josée Dupuis et Diane Gagné abordent les résultats d'une recherche qui nous apprend pourquoi certaines personnes assistées sociales dites « sans contraintes » n'occupent pas un emploi. Disons que leur recherche malmène un bon nombre de stéréotypes et de préjugés entretenus envers les personnes assistées sociales depuis trop longtemps!

Les semaines et les mois à venir nécessiteront encore des ajustements importants pour tout le monde. Or, les organismes communautaires qui accueillent les familles ont été identifiés comme étant une partie importante du filet social au Québec, mais cela ne doit pas se faire au détriment de leur mission ni au prix de la santé et de la sécurité des personnes qui y travaillent. Ces organismes doivent composer depuis longtemps avec un financement insuffisant et un manque de personnel. Pourtant, ils sont présents et solidaires du vécu des familles depuis le début de la pandémie, malgré la distanciation et le manque de ressources à leur disposition. La moindre des choses serait de les soutenir financièrement, à la hauteur de leurs besoins.

1 <https://www.lesoleil.com/opinions/point-de-vue/penser-lapres-pandemie-pour-les-familles-monoparentales-et-recomposees-9e98971d25ec43495ed58b7b30bc-c114?fbclid=IwAR09-eRAajtbt6AplY5xepQePWmzESHKfgfIn-2vYui-czHCGdo1dhPi5M>